



DICTÉE GEORGES BRASSENS-LE ROBERT 2021

L'humble troubadour

Soufflées à vau-vent par l'aiglon joufflu, embaumées d'effluves iodés de goémon, des bribes de chansons voletaient, entonnées en chœur par une bande d'amis franco de port. Si l'un de ces natifs, non de « la petite presqu'île [qui] avait le nom d'un adjectif démonstratif » mais du pays où menhirs, cairns et cromlechs s'offraient aux criaillements des goélands, tenait à la main une belle canne, pas la cane de Jeanne, ce n'était pas parce qu'il était un « fanatique de la cause halieutique », non, c'était son alibi pour fuir un chez-soi, où, soit dit sans misogynie, sévissait « la plus nuisible des maritornes » qui fût.

« Il avait nom Corne d'aurochs, ô gué, ô gué ! » s'époumonait l'un de ces copains d'abord tout en prenant un ris dans le raz, alors que le capitaine s'attaquait à la « Femme d'Hector », rattrapé par des zélateurs inspirés par « Fernande ». Et c'est de conserve qu'ils sollicitaient « les saints Jean bouche d'or qui prêchent le martyr » et une callipyge qui pouvait « prétendre jouer les Vénus¹ chez les Hottentots entre la rue de Vanves et la rue Didot », qu'ils parachevaient par des morbleu, ventrebleu et ventre-saint-gris, déchaînant un tintamarre de bâbord à tribord.

Les risques étaient quasi inexistantes que cette joyeuse équipe fût ouïe de la côte par les croquantes et les croquants, bellâtres ou bélétrés, ou encore les Untel, ces soi-disant passants honnêtes, pour qui le spectacle se déroulait sur le « Boulevard du temps qui passe », où une demi-douzaine d'ivrognes, presque à demi éméchés, protégés par les dieux « du temps que régnait le grand Pan », filaient² à la queue leu leu, dès cinq heures et demie, au petit caboulot du port boire leur antidote usuel.

Et pendant ce temps-là, l'éternel estivant, qu'il demeurât à Sète, impasse Florimont ou dans son havre breton, ciselait et orchestrait ballades et bucoliques, au rythme de villanelles et tarentelles, de refrains où se côtoyaient ceux qui criaient à bas la calotte et calotins, boutefeux et bons apôtres, gens probes et jean-foutre, bigotes et maries-salopes, aux accroche-cœurs aguichants, qui séduisaient par ce qu'elles avaient de plus choquant en se moquant ingénument du qu'en-dira-t-on. Affranchi de la sujétion aux bonnes mœurs et au fanatisme, il charriait en un tournemain aussi bien pharisiens, sycophantes et philistins que pisse-vinaigres, culs-terreux et fesse-mathieux, qu'il s'agit de Phocéens, Parisiens ou Bigoudens.

Permettez que je conclue ici cette plainte inachevée dédiée au barde sétois.

Annie Le Saux

Ouvrages de référence utilisés pour la rédaction de cette dictée :

- *Le Petit Robert de la langue française*, édition 2020
- *Le Robert, dictionnaire d'orthographe et de difficultés du français*, édition 2011

¹. Peut s'écrire avec une minuscule initiale : vénus.

². Le singulier et le pluriel sont acceptés, le singulier ayant pour sujet la demi-douzaine et le pluriel les ivrognes

DICTÉE GEORGES BRASSENS-LE ROBERT 2021

Quelques commentaires

- Ballade** : poème de forme libre. À ne pas confondre avec son homophone, la balade : promenade
- Béâtre** : homme de rien (« Pendar, gueux, béâtre », Molière)
- Bellâtre** : bel homme fat et niais, prend 2 « l » et un accent circonflexe sur le « a »
- Bigouden** : personne qui habite la région de Pont-l'Abbé
- Boutefeux** : personne qui suscite des querelles, s'écrit sans trait d'union
- Bucolique** : poème pastoral, ne prend qu'un « c »
- Cairn** : monticule ou tumulus préhistorique fait de terre ou de pierres. Les cairns les plus connus en Bretagne sont ceux de Gavrinis et Barnenez
- Canne et cane** : homophones, le premier signifiant une gaule et le second la femelle du canard
- Cromlech** : monument mégalithique composé de menhirs disposés en cercle ou en ellipse
- Cul-terreux** : a pour pluriel des culs-terreux
- Demi** (adj.) : en tête d'un mot composé, demi est invariable : une demi-douzaine ; dans et demi, demi s'accorde, mais uniquement en genre : cinq heures et demie ; à **demi**, locution adverbiale, donc invariable, s'écrit sans trait d'union : à demi éméchés
- Fesse-mathieu** : avare, a pour pluriel des fesse-mathieux
- Halieutique** : qui concerne la pêche
- Jean-foutre** : gredin, n. m. invariable
- Morbleu, ventrebleu et ventre-saint-gris** sont des interjections invariables
- Pharisien** : ici, faux dévot, personne qui n'a que l'ostentation de la piété, de la vertu ; s'écrit avec une minuscule
- Philistin** : personne de goût vulgaire, fermée aux arts et aux lettres
- Pisse-vinaigre** : personne d'humeur morose, a pour pluriel des pisse-vinaigres
- Queue leu leu** : s'écrit sans traits d'union
- Raz** : passage resserré où se produisent des courants marins violents. La pointe du Raz en est l'exemple le plus connu
- Ris** : bandes horizontales des voiles, qu'on replie pour diminuer l'emprise au vent
- Saint Jean bouche d'or** : personne qui s'exprime avec éloquence ou qui parle franc et net, par allusion à saint Jean Chrysostome (TLFI)
- Sycophante** : délateur, mouchard
- Tarentelle** : danse et air du sud de l'Italie
- Untel** : employé comme nom de famille, s'écrit avec une majuscule et est invariable : les Untel
- Vau-vent (à)** : en ayant le vent derrière soi, s'écrit avec un trait d'union
- Villanelle** : chanson, poésie pastorale, prend 2 fois 2 « l »
- Zélateur** : partisan zélé, adepte

Titres des chansons de Brassens, dont sont extraits des mots et passages de la dictée

Les Amoureux des bancs publics
Boulevard du temps qui passe
Chanson pour l'Auvergnat
Le Chapeau de Mireille
Les Copains d'abord
Corne d'aurochs
Entre la rue de Vanves et la rue Didot
La Femme d'Hector
Fernande
Le Grand Pan

L'Inestimable sceau
Jeanne Martin
Mourir pour des idées
Le Pêcheur
La Ronde des jurons
Supplique pour être enterré à la plage de Sète
Le Vent

Questions subsidiaires

1. Comment s'écrivait la ville de Sète avant 1928 ? (**Cette**)
2. Quel est le nom du havre breton où Brassens avait une maison ? (**Lézardrieux**)
3. Qui sont les auteurs des poèmes suivants chantés par Brassens ?

- *Le Petit cheval* (**Paul Fort**)

- *Il n'y a pas d'amour heureux* (**Louis Aragon**)

- *Gastibelza* (**Victor Hugo**)

- *Marquise* (**Corneille***)

- *La Prière* (**Francis Jammes**)

- *Philistins* (**Jean Richepin**)

* Sauf la conclusion qui est de Tristan Bernard.